

Je voudrais m'attarder sur un exemple belge un peu particulier. *Simon, l'enfant du 20<sup>e</sup> convoi*, de Françoise Pirart, est un « roman basé sur l'histoire réelle de Simon Gronowski » qui, à 11 ans, parvient à s'échapper d'un train de la mort parti de Malines vers Auschwitz. Il est paru en collection « Milan Poche – Histoire » en 2008. Six en plus tôt, S. Gronowski avait publié un témoignage détaillé et très documenté sur son expérience à la caserne Dossin et sur son évasion spectaculaire. Françoise Pirart en donne une version romanesque adressée à la jeunesse mais très fidèle au récit original. Ce qui n'était qu'un journal de bord écrit *a posteriori*, c'est-à-dire une suite chronologique de faits authentiques et autobiographiques, est devenu sous sa plume un roman en « Je » où le lecteur expérimente véritablement le parcours du petit Simon, à travers les rebondissements d'une existence marquée par une tragédie collective. Bel exemple d'une adaptation à la jeunesse, ce texte marque aussi un changement de statut : le simple témoignage historique s'est fait œuvre littéraire.

Exemple atypique de « roman rétrospectif », puisqu'il s'agit d'une mise en forme romanesque d'un témoignage, *Simon, l'enfant du 20<sup>e</sup> convoi* présente la particularité de voir alterner deux « Je » : celui du garçon de 11 ans (dans le récit) et celui du grand-père qu'il est devenu (dans le prologue et la postface). Les deux voix se font écho pour authentifier l'histoire, alors qu'un impressionnant arsenal vient confirmer l'historicité des faits : sous-titre, carte géographique, dossier d'informations, repères chronologiques, bibliographie sur la Shoah. Tout est là pour assurer au lecteur qu'il prend connaissance d'une expérience authentique. Ce récit a d'ailleurs connu un troisième avatar sous la forme d'un album pour enfants : *Simon, le petit évadé*, avec un texte de S. Gronowski adapté par Réjane Peigny, et des illustrations de Cécile Bertrand (éd. Luc Pire).